

Αναδραστήριον  
Αναδραστήριον  
Βαλκάνια  
Ηπειρος  
Μακεδονία  
Ολυμπία  
Συμβαλλομένη  
Συμβαλλομένη

v. 119

Varna, l'antique Odessos, était une rade assez peu fréquentée.  
Les principaux débouchés de la côte, sur l'ancien Mer  
entre Thasos, Mésembrie, Sozopolis, Agathopolis,  
étaient aux mains des Byzantins.  
En 1281, les génois débarquaient à Mésembrie de  
grosses quantités de coton et de drap lombard.

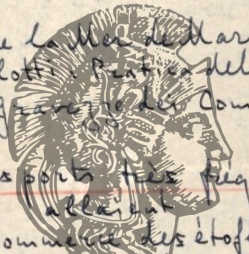
G.I. Bratianu:  
Recherches sur  
le Commerce  
des génois en  
XIII siècle  
Paris 1929.

Actes Péra-Caffa. nos. 34, 80. voir Bratianu (Acad. Roumaine. Etudes R. II)  
Cf. M.A. Candiotti: Historia de la Institución Consular en la Antiquidad  
y en la Edad Media. Buenos-Ayres 1925 p. 574. 588.

Le commerce était encore plus actif dans les environs immédiats de Constan-  
tinople.

Sur la côte européenne de la Mer de Marmara, Rodosto était le grand  
marché aux grains. - Pegolotti. Pratica della Mercatura. In Pagnini:  
Della Decima e di altre gravami della Comune di Firenze. III. Lisbonne.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΚΑΙ ΑΘΗΝΑΝ



Héraclée et Selymbria des ports très fréquentés.  
Les négociants de Péra abandonnaient trafiquer aussi en Thrace.  
Andrinople était pour le commerce des étoffes un centre qu'il ne fal-  
lait pas négliger. Actes Péra-Caffa. nos 41, 79.  
Les ports Palalime (Indjiz-Liman) et Palormi (Πάρορμος) sur l'Arché-  
nne à l'un ou étaient des points où les marchandises génoises trou-  
vaient un débouché facile.

v. 130

Vent-on se faire une idée de ce qui attendait le marchand étranger de bar-  
quant dans un port Byzantin? Les usages commerciaux étaient  
presque identiques sur toutes les côtes de la Méditerranée, et  
ce qui est vrai pour Palerme l'est aussi pour Salonique ou pour  
Rodosto, à peu de chose près.

Voici ce que l'on lit à ce sujet dans une nouvelle de Boccace:  
Decamerone VIII. 10: « Il était autrefois d'usage, dans les villes maritimes,  
comme il l'est encore aujourd'hui, de porter dans un grand magasin com-  
mun en plusieurs pays sous le nom de douane, toutes les marchandises  
nouvellement débarquées et l'en remettre aux commis chargés de les recevoir,

un état où leur prix était marqué. Les commis, après les avoir enregistré sur leurs livres, et s'être fait payer les droits, donnaient ensuite aux marchands un petit magasin séparé pour les serres. Les courtiers s'informaient de la qualité et du prix des marchandises de chaque magasin, et du nom du marchand, pour en procurer le débit, moyennant un certain bénéfice.

n. 133

En province, si larges que soient les dispositions du traité de Nymphée, le commerçant de Gênes ne peut tout de même pas éviter le bureau de douane et l'entrepôt.

Dans une longue liste d'indemnités présentée en 1294 par l'ambassadeur Génois Nicolo Spinola, il est question, à chaque instant, des commerciaires: il y en a à Anafia, à Nymphée, à Smyrne, à Pasichia (à la sortie des Détroits), à Rodosto, à Anastrois sur la Mer Noire, à Héraclée du Pont.

Bertolotto: Nuova Serie di Documenti sulle Relazioni di Genova coll' Impero Bizantino. In Atti Lig. XVII 1877 pp. 520, 524-525, 527.

n. 142

Le Grand Empereur s'empare le 11 Décembre 1282 à Rodosto

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

n. 248

Pegolotti distingue différentes qualités de blé.

Celui de Thrace, que l'on embourne à Rodosto est de tout premier ordre.

Celui de Caffa est le meilleur de toute la Mer Noire et de la Khazarie. Celui de Lifetti sur la côte occidentale de la Crimée, est de moins bonne qualité.

Par contre, à l'Asilo, en Dobrogea, le blé vaut celui de Caffa. Celui d'Ahkerman, à l'embouchure du Dniester, en vaut autant, mais se conserve mieux à la navigation et se vend plus facilement.

Quant aux grains de Vicina sur le Danube, de la Bulgarie ou des côtes d'Asie Mineure, ils ne peuvent pas se comparer à ceux des plaines fertiles de la Russie du Sud.

Ces notes de Pegolotti sont de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.

Mais d'autres sources indiquent que l'exportation des céréales était déjà très intense à l'époque où se fondait l'établissement de Caffa.

Pegolotti. A. I. n. 25